

tique mises au point au Mexique et en Colombie ainsi que des recherches brésiliennes en géophysique.

Nos relations avec certains pays latino-américains seront naturellement très marquées par l'importance que nous attachons à la sécurité des approvisionnements pétroliers à long terme en provenance d'une région stable et avec laquelle nous avons eu traditionnellement des rapports amicaux. Nous croyons que la complémentarité de nos économies et les possibilités de coopération devraient être fort attrayantes pour les deux parties...

Intérêt particulier pour le Canada

La nouvelle importance de l'Amérique latine exige que le Canada accorde davantage d'attention à ses relations avec les pays de cette région. Il est dans l'ordre des choses que notre attention aille surtout du côté des pays présentant le plus d'intérêt économique et politique pour le Canada, et aux premiers rangs desquels doivent figurer le Brésil, le Mexique et le Venezuela.

Le Venezuela est maintenant devenu par ordre d'importance le cinquième partenaire commercial du Canada; il a été notre principale source d'approvisionnement en pétrole étranger, nous fournissant environ 40 p. cent de nos importations. L'instabilité du Moyen-Orient fait ressortir l'importance que revêtent pour le Canada les approvisionnements pétroliers de l'hémisphère occidental et je suis d'avis qu'il est dans notre intérêt à long terme d'établir des liens plus étroits avec le Venezuela dans le domaine de l'énergie. En ce qui a trait aux achats de produits canadiens, le Venezuela suit les États-Unis, le Japon, l'Allemagne et le Royaume-Uni. L'expansion rapide de l'économie vénézuélienne et la croissance de ses revenus pétroliers offrent d'excellents débouchés au Canada, qui peut espérer accroître ses exportations de biens et de services et développer des entreprises mixtes, par exemple dans le domaine de la technologie des sables pétrolifères. Le Canada devrait également devenir un marché de plus en plus intéressant pour les exportations vénézuéliennes autres que le pétrole...

Relations canado-mexicaines

Le Mexique est [le pays] latino-américain le plus proche du Canada. Situé comme nous quelque peu à l'ombre du géant américain, il a été confronté aux problèmes liés à une forte concentration indus-



Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan (à gauche) a effectué le 7 avril une brève visite officielle à Mexico où il a rencontré le ministre mexicain des Affaires étrangères, M. Georges Castaneda (à droite). Les deux ministres ont discuté de la prochaine visite au Canada du président du Mexique, des relations canado-mexicaines ainsi que de questions internationales d'intérêt commun.

trielle et à diverses autres questions transfrontalières. Nous sommes l'un et l'autre intéressés à diversifier nos relations et le Canada est heureux d'être parmi les cinq pays avec lequel le Mexique entend resserrer ses liens...

La richesse pétrolière et l'industrialisation croissante du Mexique donnent tout lieu de croire que celui-ci jouera un rôle clé aussi bien dans l'hémisphère que sur la scène mondiale. Le Mexique, dont les importations se sont accrues de près de 50 p. cent l'an dernier, offre des débouchés très prometteurs pour les biens manufacturés canadiens. Il envisage, aux termes de son plan de développement économique, des dépenses de \$40 milliards, ce qui augure fort bien pour le Canada qui a déjà pris des initiatives afin de resserrer ses liens avec le Mexique (notamment par un accord prévoyant des échanges culturels). Au début de 1979, nous avons également conclu deux accords importants sur la coopération dans le domaine de l'énergie et dans le secteur

industriel. L'accord de coopération énergétique est particulièrement important pour le Canada et le Mexique. Il permet au Mexique de réduire sa dépendance face au marché américain tout en garantissant au Canada des approvisionnements pétroliers. En contrepartie d'un accroissement de ses fournitures pétrolières dans l'avenir, le Mexique anticipe un accroissement de sa coopération industrielle avec le Canada dans un grand nombre de domaines. Je suis heureux de la venue du président José Lopez Portillo au Canada en mai; et sans doute sera-t-il possible de faire des progrès dans la mise en oeuvre de nos accords de coopération dans les secteurs énergétique et industriel. Il est également prévu que les entretiens engloberont les grandes questions politiques et économiques mondiales. De toute évidence, nos relations dans l'avenir devront être à la fois politiques et économiques.

Développement des liens avec le Brésil

Par sa population, son industrie, son vaste réservoir de ressources inexploitées et sa croissance impressionnante, le Brésil a manifestement une grande importance économique. Les investissements canadiens au Brésil, qui remontent loin dans le passé, totalisent maintenant \$1 milliard et placent ce pays au deuxième rang, derrière les États-Unis. Nos banques sont très actives au Brésil, l'ensemble de leurs prêts totalisant près de \$4 milliards. Sur le plan commercial, nos échanges ont dépassé l'an dernier \$700 millions.

Le Canada a été heureux de conclure en janvier une vente de blé qui lui rapportera environ \$700 millions au cours des trois prochaines années. Le Brésil se propose de tripler sa production électrique au cours de la prochaine décennie, par des installations essentiellement de source hydraulique, domaine où la compétence du Canada est bien établie. Il vient également de lancer un programme novateur de fabrication de gasohol à partir de matières végétales. Le Brésil a le potentiel voulu pour devenir une puissance mondiale et exerce déjà son influence, à titre de partenaire ou autre, en Iraq et en Angola...

Si nos relations deviennent particulièrement étroites avec le Mexique, le Brésil et le Venezuela, il reste cependant que nous chercherons également à étendre nos relations avec les pays du Pacte Andin, notamment la Colombie, le Pérou, la Bolivie et l'Équateur, où se créent d'im-

(suite à la page 8)